3e dimanche de Carême A • 2020

Évangile de la rencontre de Jésus avec la Samaritaine

Chers auditeurs de RCF, Frères et sœurs,

Je sais que vous êtes abreuvés d'informations sur ce fameux coronavirus jusqu'à en avoir la nausée, mais permettez-moi d'y faire quand même allusion dans une formule que je vous propose comme thème de cette homélie : *La rencontre redoutée de ce virus ne doit pas nous dispenser de cultiver le virus de la rencontre !*

Tout faire pour éviter le premier tout en étant habité par le second : voici, non pas le dilemme, mais le défi devant lequel nous nous trouvons, non pas seulement à cause de la situation actuelle, mais parce que nous sommes les disciples d'un Dieu qui inlassablement vient à la rencontre de son peuple et qui nous demande de faire de même... On pourrait même dire que, le premier, Dieu – en tout cas tel que présenté dans la Bible - a le virus de la rencontre et Jésus n'a fait que confirmer et privilégier cette manière de faire. Tous les évangiles foisonnent, en effet, de rencontres de Jésus avec ses apôtres, ses disciples, la foule et aussi d'autres personnes citées nommément ou non, comme, par exemple, Zachée, Marie Madeleine, un centurion romain et, aujourd'hui, cette femme de Samarie.

Rencontre, il faut bien le dire, hautement improbable puisque, d'une part, Juifs et Samaritains se méprisaient férocement et que, d'autre part, cette femme était loin d'être un modèle de vertu, elle qui en était à son sixième mari! Et voilà que, fuyant le regard réprobateur des gens de son village (en effet, personne ne va chercher de l'eau à midi, l'heure la plus chaude du jour!), elle va se retrouver en face d'un Juif qui va s'abaisser jusqu'à lui demander quelque chose : Donne-moi à boire. – Comment! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine? Jésus a-t-il effectivement reçu de l'eau de sa part? Rien n'est moins sûr. Mais une chose est sûre : c'est lui, Jésus, qui lui a donné une eau vive à la composition inédite, faite d'amour, de vérité et d'espérance. Un cocktail tellement détonant / détonnant¹ qu'elle va oser aller retrouver les gens de son village en leur disant : Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ?

Ces dix derniers jours, j'ai pu voir à l'œuvre, une quinzaine de Frères et de Sœurs de la Fraternité de Tibériade en mission à Liège, dans les écoles, les rues, les paroisses, les églises de notre doyenné. J'ai été, je suis (et je reste) émerveillé de leur art à susciter, à vivre et à « accomplir » la rencontre avec des personnes de tout âge et de toute condition. J'ai été le témoin de leur audace à faire le premier pas, à s'intéresser véritablement à l'autre, à parler avec tout le monde, le premier venu, la première venue, sans aucun préjugé, c'était tout simplement fabuleux! J'ai vu des gens enthousiasmés par cette rencontre. J'ai vu, comme chez la Samaritaine, l'eau vive de l'espérance se répandre dans leurs cœurs. L'espérance : c'est un mot que j'ai entendu régulièrement dans la bouche des Frères et Sœurs de Tibériade. Et, non seulement entendu, mais mis en œuvre dans notre bonne ville de Liège.

Frères et sœurs, quelles que soient les circonstances, n'oublions pas d'entretenir en nos cœurs l'accès à cette source jaillissante! Que cette eau nous purifie de tous nos préjugés, de toutes nos condamnations et nous permette, comme Jésus, de voir dans le visage de l'autre, en toute transparence, le rêve que Dieu a pour lui, le rêve que Dieu a pour elle...

¹ Les deux orthographes sont possibles, mais le sens est différent!